



Association Suisse des professeurs de français

Lettre d'informations de l'ASPF – 6/2021

Chères collègues, chers collègues, chères et chers membres de l'ASPF,

J'espère que cette lettre d'informations vous trouvera en bonne forme après cette période toujours un peu particulière. Nous avons tous vécu une année éprouvante et l'activité associative s'est vue considérablement ralentie. J'espère que cette période estivale permettra à tout le monde de retrouver un peu de sérénité.

Cette lettre d'information contient trois volets principaux.

Le premier consiste à donner un retour sur notre formation organisée à Porrentruy au mois d'octobre dernier.

Le deuxième consiste à présenter le prochain cours organisé par l'ASPF consacré à l'enseignement des fables de La Fontaine, en cette année qui nous voit célébrer le 400^e anniversaire de la naissance du poète.

Le troisième gros aspect concerne un sujet d'actualité brûlante : la consultation des plans d'études cadre, dans le cadre de la réforme du règlement sur la reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale (RRM) sur lequel vous êtes appelés à vous prononcer.

Enfin il y a un dernier aspect qui concerne la mise en place d'un CAS en études francophones. J'espère que vous aurez du plaisir à prendre connaissance du contenu de cette lettre et que le compte-rendu de la formation de Porrentruy vous donnera envie de participer à celle de Bienne.

Cordiales salutations,

Pour l'ASPF, son président,

Valery Rion



Association Suisse des professeurs de français

1. Formation de Porrentruy

Journée de formation du 30 septembre 2020

A) Appréhender la Shoah au travers d'œuvres littéraires. (Valery Rion)

Lors du premier atelier de la journée, les participant-e-s ont eu l'occasion de découvrir deux projets pédagogiques menés avec des lycéens. Dans son exposé, Valery Rion a tout d'abord insisté sur l'importance et les limites que jouent le récit et la fiction dans la transmission de faits historiques à travers le temps.

Il a ensuite présenté une séquence didactique réalisée avec des élèves dans laquelle ces derniers ont lu et analysé des œuvres d'Etty Hillesum, de Jean Ferrat, de Jorge Semprùn ou encore de Primo Levi. Bien qu'ils soient fort différents, ces témoignages historiques et littéraires sont d'une importance cruciale pour comprendre certains mécanismes de la Shoah, ils sont donc une ressource précieuse pour aborder cette thématique à l'école. En lisant un de ces textes et en rédigeant un dossier d'analyse, les élèves ont eu la possibilité de se confronter à un témoignage et de rendre compte de leur lecture.

La deuxième partie de l'atelier a été consacrée à une présentation d'une séquence didactique ayant comme point de départ *Un Juif pour l'exemple* de Jacques Chessex. Valery Rion a montré comment certaines notions d'analyse stylistique et littéraire pouvaient se montrer pertinentes afin de comprendre non seulement les enjeux du texte de Chessex, mais aussi certaines notions importantes en lien avec l'antisémitisme.

B) La Shoah et sa représentation dans la BD (Marc Elikan)

Marc Elikan, passionné et fin connaisseur du neuvième art, a présenté un large panorama de la représentation de l'identité juive dans diverses bandes dessinées. Les nombreuses suggestions et pistes de réflexion ont été l'occasion de découvrir ou redécouvrir comment la bande dessinée pouvait être exploitée avec des apprenants afin d'aborder certains enjeux comme par exemple les stéréotypes ou la propagande.

**C) Fuir la Shoah : ma rencontre avec des témoins : projet d'application numérique
(Nathalie Masungi)**



Dans cet atelier, Nathalie Masungi (sur l'image ci-dessus) a présenté une application qui regroupe des témoignages individuels de victimes et témoins de la Shoah. Ce logiciel destiné à la fois aux enseignants et aux élèves du secondaire I et II permet d'aborder certains faits historiques à travers le témoignage et le récit de certains rescapés. Les différentes tâches proposées sur l'application invitent les utilisateurs à interpréter les sources de manière autonome. Un travail interdisciplinaire est également proposé, puisqu'il est possible d'utiliser l'application pour développer des compétences en français : stratégies d'écoute, élaboration d'une grille d'entretien, rédaction d'un résumé etc. L'application est désormais disponible. Plus d'informations : <https://www.hepl.ch/cms/accueil/formation/unites-enseignement-et-recherche/didactiques-sciences-humaines/didactiques/histoire/fuir-la-shoah.html>

**D) Création d'un spectacle et d'expositions à partir des textes d'Etty Hillesum
(Claire Parma, Marine Werz et Michael Liechti)**

Cet atelier a été l'occasion de rappeler, grâce à la présentation du travail historique, artistique et pédagogique d'une comédienne et d'une musicienne, l'intérêt – peut-être même la nécessité – d'incarner l'enseignement de la Shoah dans des activités qui laissent place à une certaine subjectivité. Celle des victimes, celle du témoin, celle de l'artiste, et aussi celle de l'élève et de l'enseignant. Faire parler les traces du passé, c'est aussi, pour l'enseignant, faire entrer l'élève dans un rapport plus intime au sujet étudié. Les enseignants ont ainsi pu



Association Suisse des professeurs de français

nourrir leur pratique avec des idées et des réflexions particulièrement inspirantes. La fin de l'atelier a d'ailleurs pris la forme d'une discussion animée sur le rôle et la responsabilité de l'enseignant face à des sujets si tragiques : peut-on garder une position complètement neutre ? Le travail de sélection des informations et de construction d'un cours ne relève-t-il pas d'un acte forcément politique et humaniste ? Avec peu à peu une image floue qui s'est dégagée, celle d'un enseignement plus engagé, sans pour autant tomber dans le militantisme et la manipulation partisane. Cet atelier a été complété par la lecture musicale des *Lettres de Westerbork* à l'Espace Renfer par la compagnie *Les Voix du conte* (notamment Claire Parma et Marine Werz).



E) L'araignée et sa toile : atelier de création à partir des écrits d'Etty Hillesum (Roman Kroke)



La deuxième journée de formation organisée par l'ASPF était dédiée à des ateliers s'étendant sur toute la journée. « L'araignée et sa toile : atelier de création à partir des écrits d'Etty Hillesum » était l'un deux, présenté par l'artiste berlinois Roman Kroke. Artiste, bien sûr, mais aussi commissaire d'expositions, avocat, maître de conférences à l'Université des Arts de Berlin, entre autres. Si ses casquettes sont nombreuses, elles permettent de saisir que l'interdisciplinarité ne caractérise pas seulement les projets de notre invité, elles mettent aussi en exergue une véritable manière de penser et de vivre.



Tout un programme pour les enseignants présents, pour qui la réalité et les contraintes du quotidien n'encouragent pas toujours à penser aussi large, ni aussi loin. Car les projets de Roman Kroke s'étendent au-delà des frontières et sont à des années-lumière de ce que l'on peut imaginer faire en classe. On l'a compris immédiatement dans la première partie de la journée, où l'artiste a présenté, en toute humilité, différents ateliers qu'il a animés. Des jeunes en formation se sont exprimés en vidéo sur leur cheminement, depuis la toute première idée jusqu'à la création finale.

En amont de la formation, chaque participant avait été sollicité pour emporter avec lui des objets de récupération le jour de l'atelier. L'après-midi, ces objets ont été rassemblés au centre de la pièce afin qu'ils soient visibles.

Puis, chacun a reçu un morceau de carton, vierge mais pas immaculé, afin d'y disposer ses idées, comme sur une toile. Roman a alors distribué aléatoirement des extraits du journal d'Etty Hillesum, des photos de la jeune juive néerlandaise, mais aussi des images sans lien direct avec cette dernière. Les artistes du jour ont alors été amenés à choisir les documents qui leur parlaient, à créer des liens entre eux, puis à les expliciter aux autres participants.

Pour terminer, il a fallu passer à la création, en transposant les idées en un projet sensible, à l'aide des objets de récupération et d'un pistolet à colle si besoin.

Si au départ, l'appréhension de la page blanche était présente chez tous les participants, les résultats ont été bluffants et l'émotion palpable. L'approche transversale de Roman Kroke est véritablement unique. Par ses questionnements, il guide les apprenants, questionne ou se tait et permet ainsi d'établir le dialogue entre l'Histoire, le présent et l'avenir, entre l'art, les sciences, la philosophie et la littérature. Un vrai beau moment !



F) Images photographiques. Images littéraires. Territoires de la mémoire (Valérie Cicurel et Marco De Francesco)

Valérie Cicurel a proposé une présentation tout à la fois sensible et érudite des textes de Charlotte Delbo. A travers de nombreux analyses, lectures, commentaires, nous avons découvert une œuvre littéraire majeure, malheureusement trop peu connue.

Le travail artistique sur l'image réalisé par Marco De Francesco part comme il le dit lui-même de l'étonnement face à l'ignorance. En effet, un pyjama rayé à étoile jaune, pour enfant, imaginé, dessiné, produit, photographié, puis distribué en grande quantité dans le monde entier par la marque *Zara* a suscité son interrogation et son indignation.

À travers sa réinterprétation des images photographiques, il donne à voir un rapport à l'histoire et au monde, empreint de sensibilité et de précision. Cette volonté de saisir les détails les contours des images donne une idée de sa démarche artistique. L'image peut aussi être une porte d'entrée à l'interprétation des textes et c'est ce que Valérie Cicurel a essayé de montrer à travers l'œuvre de Charlotte Delbo, dans son dialogue permanent avec Marco De Francesco.



G) Cinéma et Shoah : quelques jalons à partir du *Fils de Saul* (Séverine Graf)



Après avoir assisté à une projection publique du film de Laslo Nemes, *Le Fils de Saul*, en collaboration avec Cinémajoie, certains participants à notre formation ont pu assister à la présentation de Séverine Graf qui se proposait de remettre en perspective ce film avec l'histoire des polémiques relatives à la représentation de la Shoah au cinéma. Claude Lanzmann est souvent cœur de ce débat qui questionne la monstration de l'horreur à l'écran. L'analyse de plusieurs séquences, comparées à d'autres film, comme *La Liste de Schindler*, a permis de voir comment le réalisateur hongrois a consciemment pris en compte ces polémiques qui ont influencé ses choix formels de mise en scène.





L'alternance entre des moments de travail intense et des moments de convivialité et d'échanges pédagogiques, voilà les ingrédients d'une formation réussie !

2. Formation de Bienne : L'enseignement des *Fables* de La Fontaine

Nous allons proposer une formation d'une journée. Elle aura lieu un samedi au mois de novembre - vraisemblablement le 27 novembre - (la date et les modalités précises restent à définir avec les intervenants et nous vous informerons plus précisément à la rentrée) au Gymnasium Biel-Seeland.

Ce cadre privilégié nous permettra d'accueillir des intervenants aussi variés que :

- Jean-Pierre van Elslande, professeur de littérature des XVI^e et XVII^e siècles à l'Université de Neuchâtel.
- Marlène Lebrun, professeure à la HEP-BEJUNE et spécialiste de La Fontaine et de l'enseignement du français.
- Pascal Boninsegni, enseignant de français à l'ECG et à l'ECGA Jean-Piaget et formateur de terrain en français à l'IUFE de Genève.
- Michaël Liechti, enseignant de français et d'histoire au Lycée cantonal de Porrentruy.
- Serge Erard, chargé d'enseignement à l'IUFE de Genève.

Cela promet déjà une magnifique journée d'étude et de réflexion autour des fables.

Pour des raisons pratiques, **cette formation sera précédée de l'Assemblée générale de notre association.**



Association Suisse des professeurs de français

3. Consultation des PEC

Les associations de branches (comme l'ASPF) sont impliquées dans la consultation interne relative à l'évolution de la maturité gymnasiale.

Vos trouverez en fichiers joints les documents relatifs aux PEC disciplinaires ainsi que les thématiques transversales.

Il est fondamental qu'un maximum d'enseignants puisse donner leur avis sur ce processus et ces documents afin qu'ils encadrent au mieux notre activité d'enseignement et qu'ils correspondent à notre pratique quotidienne.

Nous avons réparti les différents aspects de cette consultation entre trois membres du comité :

Pour toutes les remarques relatives au plan d'études du français langue première, s'adresser à Valery Rion : valery.rion@gmail.com

Pour toutes les remarques relatives au plan d'études du français langue seconde, s'adresser à Yannick Monney : yannick.monney@gmail.com

Pour toutes les remarques relatives au plan d'études des thématiques transversales, s'adresser à Michael Liechti : michael.liechti@divlyc.ch

Merci d'avance de vos remarques que nous souhaitons nombreuses dans la mesure où elles nous serviront de base pour compléter le questionnaire de consultation. Nous souhaitons les recevoir d'ici **au 31 août**.

Le *Gymnasium Helveticum* propose dans son dernier numéro de judicieux critères d'évaluation de ces PEC que voici :

De manière générale, pour la lecture et l'évaluation du PEC, il convient de poser les questions suivantes :

1. Les propositions permettent-elles d'atteindre les **objectifs de formation** définis dans l'art. 5 RRM ?

2. Les propositions laissent-elles suffisamment d'**autonomie** aux cantons, aux écoles et aux enseignant-e-s, tout en améliorant dans le même temps l'**équivalence** des certificats ?

Par ailleurs, les questions suivantes devraient permettre une évaluation des nouveaux plans d'études cadres :

1. Dans son ensemble, le plan d'études est-il suffisamment **intelligible** ? Les plans d'études cadres disciplinaires peuvent-ils également être compris par des personnes étrangères à la discipline ?

2. Le plan d'études cadre s'inscrit-il dans la **suite logique** des plans d'études de l'école obligatoire ?

3. La **transition** aux hautes écoles universitaires et pédagogiques est-elle assurée ?

4. Le plan d'études a-t-il suffisamment de **potentiel** pour motiver les élèves, éveiller leur curiosité et développer leur créativité ?

5. Le plan d'études est-il **correct** au niveau didactique comme au plan disciplinaire ?



Association Suisse des professeurs de français

6. Le choix des **domaines d'apprentissage** est-il judicieux ? Quels sont les domaines superflus, lesquels manquent ?
7. La **mise en pratique** du PEC est-elle possible (référence : dotations horaires actuelles) ?
8. La **densité normative** (distinction discipline fondamentale, option spécifique et option complémentaire) est-elle appropriée ? Autrement dit, laisse-t-elle suffisamment de marge de manœuvre et permet-elle par exemple aussi des travaux interdisciplinaires.

4. Un CAS en études francophones

Unidistance.ch propose désormais un *certificate of advanced studies* en études francophones. Il se déroule entièrement à distance et permet de cerner la francophonie de manière pluridisciplinaire (histoire, culture, société, linguistique, littérature, etc.).

Pour plus de renseignement, voir le flyer joint à cette lettre d'informations